

poux depuis l'hiver dernier; je ne sais où ils ont contracté cette vermine. Mon poulailler en est aussi infesté, mais je ne pense pas qu'ils se soient communiqués à mes étables, car mon poulailler n'a aucune communication avec mes étables. Pourriez-vous me dire quel est le meilleur remède à apporter pour détruire ce véau; car c'est un vrai fléau que ces poux. Mes vaches sont toutes maigries malgré qu'elles aient été bien soignées.

Réponse.—Passez de l'huile de charbon, la plus commune, sur tous vos murs, planchers de haut, orèches, etc., partout où il y a des poux. Après quelques jours, blanchissez le tout à la chaux.

Faites de même au poulailler, au plus tôt, afin de vous débarrasser de cette peste avant l'automne.

2. Dans nos endroits il se plante beaucoup de tabac et de choux, et nous avons une misère extrême à protéger les plantes contre les vers qui les coupent à ras de terre. Connaissez-vous quelques remèdes pour les détruire ou préserver les plants de leurs atteintes, et quel est le papillon qui engendre ce ver?

Réponse.—Enveloppez le haut du plant avec du papier avant de planter. Arrosez vos plants avec du purin étendu de beaucoup d'eau pour activer la végétation. Veillez et chaque fois qu'un plant aura été coupé, vous trouverez le ver dans les environs immédiats du plant coupé. Tuez-le. Il y a plusieurs variétés de vers blancs, gris, etc. Les uns passent jusqu'à trois ans en terre. S'il n'est pas possible d'amener vos volailles dans les sillons que vous labourerez en vue de ces plantations, il est bon de faire ramasser les vers derrière la charrue. Ce sont les seuls remèdes connus.

3. Je désire faire un essai d'ensilage. Quelle est la meilleure grandeur à donner au silo et combien de temps faut-il mettre pour remplir ce silo sans inconvénient.

Réponse.—Le silo ne doit pas avoir moins de 10 pieds de hauteur, afin d'avoir une pression suffisante du fourrage. Pour le reste, calculez que l'ensilage occupe un pied cube par 40 lbs. d'ensilage pressé. Votre silo peut, sans inconvénient avoir jusqu'à 20 pieds de hauteur, si les circonstances le permettent. Plus il est haut, plus il y a de pression et mieux l'ensilage vaut. Chargez le silo par couches de 3 à 4 pieds de hauteur, à deux à quatre jours d'intervalle par nouvelle couche. La règle est d'obtenir entre 125° et 150° Fahrenheit de chaleur avant d'ajouter une nouvelle couche.

E. A. BARNARD.

Saint-Roch L'Achigan.

Réponses aux questions.—Cercle Lyster.

Aucun octroi d'argent n'a été voté cette année en faveur des cercles. Sur la demande de M. le curé, nous enverrons la file complète du *Journal d'agriculture* à votre cercle, et vous aurez droit à quelques conférences gratuites en vous adressant, par lettre, au secrétaire du département d'agriculture, à Québec. Cette réponse intéresse tous les cercles créés ou à créer.

Quant aux RÈGLEMENTS DES CERCLES, nous sommes à préparer un projet de règlements généraux qui, après avoir été soumis à NN. SS. les Evêques de cette province, pourront être acceptés, en tout ou en partie, par les différents cercles qui trouveront ces règlements convenables à leur cas particulier.

SAINT-ALEXIS DE MÉTAPÉDIAO.—Un moyen économique de retenir ensemble les différents numéros de journaux, tels que le *Journal d'agriculture*, la *Gazette des Campagnes*, etc., est le suivant :

Faites préparer deux petites baguettes, en frêne ou autre bois franc, d'environ un demi-pouce de largeur, et de la longueur du journal. Percez ces baguettes, avec un perçoir, de

manière à y introduire un lacet en coton, au quart de la distance entre chaque extrémité. Percez le journal à la distance voulue, placez-le entre les deux baguettes, puis passez le lacet à travers baguettes et journal et attachez. Quand un nouveau numéro arrive, vous le percez. Vous détachez la file; vous enlevez une baguette et vous passez le lacet dans le nouveau numéro, vous replacez la baguette et attachez.

Il est bon de mettre d'abord un gros papier fort avant de placer le premier numéro du journal. Ce papier empêchera le dernier feuillet de se salir, se déchirer, etc.

Colonisation.—Pour ce qui a trait à la colonisation, veuillez vous adresser directement au département d'agriculture, à Québec. Nous n'y pouvons absolument rien.

E. A. BARNARD.

République Française, Mairie d'Agén.

Nous recevons, de France, la lettre qui suit. L'espace nous manque pour donner, avant le prochain numéro, (septembre) tous les renseignements demandés.

J'ai l'honneur de vous informer, que j'ai reçu votre envoi des six premiers numéros de 1886, de votre excellent *Journal d'agriculture*; j'ajoute que j'ai été vivement intéressé par la lecture que je me suis empressé d'en faire; et j'ai pu constater ainsi, que l'agriculture canadienne était en progrès sur notre agriculture française, surtout pour l'emploi des machines agricoles.

Désirant m'instruire encore davantage aux résultats de l'agriculture canadienne, je viens vous prier d'insérer dans votre *Journal* les renseignements suivants :

Prix des céréales, blé, avoine, millet, sur les marchés de Montréal et New York (Etats-Unis).

Prix des bestiaux, poids vif. (R. 4 à 5 cents la lb. Angl.)

Prix du pain. (16 à 18 pour 6 lbs.)—Prix de la viande de boucherie. (5 à 12c la lb., selon le choix.)—Prix du beurre. (12c à 25c de do.)—Prix des salaires, (\$120 à \$160 par année, avec logement et nourriture.)—Nombre d'heures de travail, imposées aux travailleurs agricoles, (12 heures, de 5 à 7, ordinairement.)—La valeur de l'arpent en mètres carrés, (180 pds. francs de côté.)—Le rendement de l'arpent, en blé, (8 à 25 minots impériaux.)—Millet ou avoine, 15 à 50 minots.)

Le tout évalué en francs ou dollars, kilogrammes, ou livres anglaises, litres français, de manière à pouvoir se rendre un compte exact.

De mon côté, si vous désirez faire part aux lecteurs de votre *Journal*, de l'état de notre agriculture française, je me ferai un plaisir de vous adresser des correspondances. (Vous nous obligerez grandement.)

Daignez agréer l'assurance de ma parfaite considération.

DURAND,

Maire d'Agén, France.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Saint-Agapit de Beauvillage.—Le fondateur de ce cercle si plein de vitalité, M. l'abbé Montminy, fait assister à toutes les conférences qui se donnent, les enfants des écoles de la paroisse. Le lendemain de la conférence, les enfants sont obligés de faire un rapport de cette dernière, et on les force ainsi à retirer de la conférence le plus grand avantage possible en la fixant dans leur mémoire.

La dernière conférence, entendue par le cercle de Saint-Agapit, a été donnée par M. Barnard, directeur de l'agriculture, et le conférencier a offert cinq prix aux enfants, pour les rapports les mieux faits de sa conférence. Ayant été chargé d'examiner les rapports des concurrents, nous l'avons fait avec grande impartialité, comme chacun peut le penser, et voici le résultat de notre examen :

Le premier prix a été remporté par *Delle Anna Carrier*, âgée de 12 ans; le second, par *M. Georges Simoneau*; le troisième, par *M. Jean Dutile*; le quatrième, par *M. Godias Demers*; le cinquième, par *M. Benjamin Demers*.

De plus nous pouvons donner comme mentions honorables